Travaux

Rapport au Ministre, M. Segris

Athènes, 15 janvier 1870

M. le M., j'ai l'honneur etc.

Vous remarquerez que l'Ecole n'a commencé à se trouver au complet qu'à partir du mois d'octobre dernier et qu'un ou deux membres seulement se sont trouvés à Athènes. Les autres n'étaient pas encore arrivés ou étaient déjà sur leur retour. Il en est résulté une apparence de langueur dans le travail de l'Ecole...

Nous sommes en ce moment au complet, en ce sens que, le budget de l'Ecole ne comportant que 5 places, ces cinq places sont remplies. Vous remarquerez cependant que l'Ecole se compose de trois sections :

1° celle des Beaux-arts qui se compose de pensionnaire de l'Académie de Rome séjournant momentanément à Athènes et qui sont portés sur un autre budget ;

2° celle des Lettres qui comprend 5 places ;

3° celle des Sciences, où le nombre des places n'est pas limité et qui, portée pour mémoire au budget de l'Ecole depuis longtemps, a seulement été réalisée en 1869 par la nomination d'un membre. Le traitement de ce professeur est pris sur la section des Lettres qui se trouve ainsi réduite à 4. Je propose à V. Ex. de porter au prochain budget la section des Sciences avec un fonds à elle et de restituer à celle des Lettres son cinquième membre.

L'essai que nous venons de faire permet d'affirmer que l'abondance des matières scientifiques à étudier est très grande ici et que cette étude aura pour le Levant et la civilisation des résultats considérables. Vous avez donc intérêt à consolider la section des Sciences.

En outre l'Ecole d'Athènes va commencer d'être et va devenir de plus en plus une Faculté française pour tout

l'Orient. Elle a déjà plusieurs fois conféré des grades ; le succès du lycée de Galata-Seraï, qui va selon toute apparence être imité à Bukarest, à Smyrne et dans plusieurs autres villes d'Europe ou d'Asie, nous amènera l'année prochaine et peut-être même dès cette année un assez grand nombre de candidats aspirant aux grades. Il va donc devenir de première nécessité que le personnel des membres de l'École soit mis en état de faire subir les examens et cela sur des matières en majeure partie scientifiques.

Ce dernier point est extrêmement important puisqu'il touche de près à notre influence en Orient... En aidant les peuples du Levant à fonder çà et là des centres d'instruction publique, nous leur donnons des éléments dispersés de civilisation ; c'est l'École d'Athènes qui, constituée en jury d'examens, est destinée à relier ces centres entre eux et à leur inspirer un esprit commun. Il faudra donc que nous soyons nous mêmes en mesure de remplir cette partie de notre tâche.

[Suit la notice des travaux et voyages faits par MM. Bigot, Vidal-Lablache et Mamet]

M. Gorceix, agrégé des sciences naturelles, a quitté Paris au mois de juin dernier. Il a employé quelques semaines en Italie à l'étude complémentaire de phénomènes volcaniques qu'il avait précédemment observés avec M. Fouqué, sous la direction de M. Sainte-Claire-Deville. Son travail... est sous presse et paraîtra vers la fin de janvier dans le Bulletin de l'École. — Arrivé en Grèce dans les chaleurs de l'été, M. Gorceix est allé visiter Méthana et la côte de l'Argolide, où ont lieu des phénomènes intéressants. — Sur mon indication, il a séjourné deux fois sur l'isthme de Corinthe ; il a fait de cette région une étude géologique approfondie, étude qui s'imprime en ce moment et qui doit être de la plus grande utilité pour le prochain percement de l'isthme.

En hiver M. Gorceix est parti avec ses instruments pour les îles de l'Archipel, Andros, Thermia, Santorin, etc. où

se passent des phénomènes volcaniques du plus haut intérêt.
.... Tout récemment M. Gorceix a été appelé par le Ministre de l'Intérieur pour lui fournir les renseignements de la Science française ~~sur~~ relatifs aux vers à soie. Des questions de ce genre se présentent fréquemment et ce que nous pouvons faire en faveur du pays le rattache par les liens les plus étroits et les plus légitimes à notre civilisation.

En résumé, M. le M. vous voyez que l'Ecole travaille activement et que, lors même que les résultats ne se montrent pas aux yeux, elle poursuit ici sa tâche avec cette conscience du devoir qui règne dans toute l'Université.